

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE CONTEMPORAINE
EN RUSSIE

A LA MEME LIBRAIRIE

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE EN ITALIE,
sous le régime unitaire, 1859-1874, par M. AMÉDÉE ROUX. 1 vol.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE EN ANGLE-
TERRE, par M. ODYSSE-BARROT. 1 vol.

OUVRAGE DU MÊME AUTEUR

RUSSIE ET POLOGNE, une brochure in-8 chez F. Dentu, éditeur.

À

7 121
28
HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE
DANS LES DIFFÉRENTS ÉTATS DE L'EUROPE

7
153
HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

EN RUSSIE

PAR

C. COURRIÈRE

PARIS

CHARPENTIER ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

28, QUAI DU LOUVRE, 28

1875

Tous droits réservés.

À

PRÉFACE

Le temps viendra où l'instruction coulera à flots en Russie, où la physionomie intellectuelle de la nation se dessinera ; c'est alors que nos artistes et nos écrivains imprimeront à toutes leurs œuvres le cachet de l'esprit russe.

BIÉLINSKY, *Réveries littéraires.*

Pour connaître un pays, il faut non-seulement étudier la richesse de son sol et de sa production, l'étendue et la variété de son commerce et de son industrie, ainsi que les ressources militaires dont il dispose ; il faut aussi pouvoir apprécier sa valeur littéraire et la somme de civilisation intellectuelle qu'il a su acquérir.

Depuis la dernière guerre, il s'est produit dans l'opinion publique en France un revirement favorable à la Russie. On a découvert qu'elle valait la peine d'être étudiée, et on s'est mis à l'œuvre. L'ouvrage que j'ai l'honneur de présenter au public, et qui est, je crois, le premier écrit sur cette matière, étonnera quelques lecteurs et en instruira beau-

coup. Dans notre indifférence à nous dépouiller des lieux communs que nous avons trouvés tout faits en naissant, nous avons cru aveuglément que la Russie n'avait pas de littérature, ou que, si cette littérature existait, elle ne pouvait nous intéresser. J'ai voulu, en écrivant ce livre, démontrer le contraire. J'ai entrepris ce travail, non sans quelque défiance de mes forces, mais non sans quelque espérance de produire d'heureux résultats.

Les peuples, dans leur éducation intellectuelle, ressemblent un peu aux enfants. A leur naissance, ils se trouvent en face d'une certaine somme de civilisation, engendrée par le travail collectif de plusieurs siècles et de plusieurs races. Ils grandissent et se développent sous l'empire de cette culture intellectuelle que leurs ancêtres et leurs aînés ont fait progresser. Leur jeunesse se passe à pétrir ces idées communes mises en circulation, à se les assimiler; puis, quand elles ne forment plus qu'un tout avec leur chair et avec leur sang, quand ils sont, pour ainsi dire, armés de pied en cap, ils s'élancent à la recherche de nouvelles vérités et agrandissent, chacun dans la mesure de sa destinée historique, le vaste champ de l'esprit humain. C'est dire que la vie intellectuelle d'une nation est intimement liée à sa vie historique, que la seconde exerce une action incessante et directe sur la première, et que les deux ne doivent pas être séparées.